



Des nouvelles de ...

Lettre n° 1 - RD Congo, juin 2024

Manon Aeberhard
Assistante en promotion de la santé

RD Congo
avril 2024 - juillet 2024
manon.aeberhard@gmail.com



Claudine et moi devant le Centre de santé scolaire

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

L'école Lisanga, école chrétienne de l'Église du Christ au Congo (ECC), accueille près de 800 enfants en classes primaires et maternelles, encadrés par un corps enseignant de 40 personnes. Lieu d'expérimentation et d'innovation, l'école Lisanga vise à développer de nouvelles approches éducatives répondant aux défis actuels. DM appuie son partenaire dans son approche intégrale et globale pour le développement de l'éducation et de la santé.

Un mois et demi de découvertes à Kinshasa

Dieu fait grâce

Bonjour, bonjour,

Me voilà bien installée à Kinshasa depuis maintenant plus d'un mois et demi. Je suis ravie de pouvoir partager quelques nouvelles avec vous !

Dieu fait grâce, c'est ce que beaucoup de gens ici répondent à la question « comment allez-vous ? ». Cela résonne particulièrement en moi ces derniers temps. Je suis en train de vivre une expérience personnelle et professionnelle tant espérée que je ne peux que dire *Dieu fait grâce*.



Lettre n°1

RD Congo, juin 2024

Tout un nouveau rythme

A mon arrivée à l'école Lisanga, il était 15 heures et on m'a accueillie avec un repas bien chaud et plutôt local ; des bananes plantain, du poulet à la tomate et des épinards sauvages. Un vrai délice préparé par Joelle et Aline, deux enseignantes.

J'ai d'abord pensé qu'un repas à cette heure de l'après-midi était uniquement lié à l'heure de mon arrivée, mais j'ai bien vite compris que le rythme de vie est complètement différent de celui que nous avons en Suisse. Ici, c'est le soleil et la chaleur qui donnent le ton. Réveil pour la plupart des familles vers 5 heures du matin, voire avant, afin d'être à l'école dès l'arrivée du jour et donc éviter les embouteillages. Le soir, dès la tombée de la nuit, à 18 h 30, chacun.e rentre et se repose pour se coucher vers 21 h. Enfin ça, c'est le rythme de beaucoup de familles, mais il y a en parallèle une vie nocturne bien connue à Kinshasa. La musique et la danse font partie de l'identité des kinois et kinoises qui sortent volontiers jusqu'au petit matin !

Je m'acclimate plutôt bien à ce nouveau rythme, j'apprécie de me lever tôt et que le soleil soit déjà là. Pour le soir, c'est une autre histoire. Ici, dès que la nuit est tombée, je ne peux plus sortir seule. La ville n'est plus assez sûre. Pour les Congolais.es aussi il y a un couvre-feu tacite, entre minuit et 5 h du matin, les rues sont presque désertes. En effet, à ces heures-là et dans plusieurs quartiers, les *Kulunas* sortent. Ce sont des groupes de jeunes qui se déplacent dans la ville, ils pillent, rackettent et peuvent être violents en cas de résistance. Ce phénomène est notamment causé par le manque de travail et les difficultés financières que rencontrent les jeunes et les familles.

Le monde du travail à Kinshasa

A Kinshasa, trouver un travail est une bénédiction. En effet, malgré de bonnes études et aussi pratiques soient-elles, les jeunes n'ont aucune garantie de trouver une entreprise qui recrute. Le marché de l'emploi à Kinshasa est un vrai défi, les jeunes en sont fatigués.es. Ils et elles s'appliquent durant leurs études,



La maman de Lisanga

Claudine Nguizani, appelée Maman Claudine, est l'infirmière de Lisanga depuis maintenant plus de 16 ans ! Elle connaît tous les membres du personnel sans exception.

D'ailleurs, c'est grâce à elle et son petit combat que, depuis plus de 10 ans maintenant, il est possible pour les femmes du personnel d'être soignées à Lisanga. Avant, les femmes mariées devaient être soignées par l'entreprise de leur mari.

Chaque jour, elle prend soin à travers l'écoute, les soins, les conseils et la prière. C'est un plaisir de travailler avec elle !



De gauche à droite : Nadine et Céline qui cuisinent et vendent les collations



Lettre n°1 RD Congo, juin 2024

aiment et aspirent à pouvoir travailler, être indépendant.es. Néanmoins, une fois leur papier en poche, il y a peu de débouchés.

Kinshasa est passée de deux millions d'habitant.es en 1980 à plus de dix-sept millions aujourd'hui. Les offres d'emplois ne suivent pas, le climat politique n'encourage pas vraiment l'ouverture d'entreprises ce qui provoque une situation peu évidente pour les jeunes et les familles.

Promotion de la santé

Du côté de Lisanga, la charge de travail est bien présente pour tout le personnel et l'école a à cœur d'être également créatrice d'emplois et donc génératrice de revenus. Il y a, par exemple, plusieurs mamans qui vendent des collations et repas au sein même de l'école.

Du côté de la promotion de la santé, j'ai passé ma première semaine au dispensaire avec Claudine, l'infirmière scolaire, et Nicole, sa stagiaire. Un bon moyen d'atterrir, de découvrir et commencer mon acclimatation. Par la suite, nous avons mis en place des actions auprès des élèves et du personnel. Nous avons commencé par une semaine de dépistage du diabète et d'encouragement à une alimentation saine auprès du personnel. Puis, durant deux semaines, j'ai visité les classes primaires afin de m'imprégner de leurs réalités, de découvrir et d'apprendre les principes de la pédagogie active et participative (PAP) à laquelle a été formé tout le corps enseignant. Ces deux semaines m'ont vraiment permis de rencontrer les enseignant.es, découvrir avec eux et elles le programme scolaire national et d'apprendre certains principes par lesquels la psychologie des enfants est abordée ici.

Suite à ceci, j'ai commencé les cours de promotion de la santé dans les classes. J'ai pu aborder différents thèmes dans chaque classe comme le paludisme, l'hygiène ou encore l'alimentation. Avec douze classes de plus de 50 élèves, c'était un grand défi pour moi ! J'ai dû vraiment développer ma capacité à adapter la forme et le message au public. Heureusement, je n'étais de loin pas seule et Claudine a pu me conseiller dans la préparation de chaque cours.



Cours sur la prévention contre le paludisme dans une classe de 3^{ème} année



Lettre n°1

RD Congo, juin 2024

Nous avons réussi à trouver un équilibre pour qu'elle puisse garder son poste au dispensaire tout en contribuant à la promotion de la santé dans les classes à mes côtés.

En parallèle, j'ai travaillé dans les classes maternelles et avec les membres du personnel parascolaire. Cette fois, c'est principalement mon bagage d'animatrice de groupes qui m'a permis de mener à bien ces tâches.

Maintenant, le temps des révisions et des examens arrive pour les élèves avec son lot de stress pour eux et elles comme pour les enseignants.

Le temps de Dieu

Ici à Kinshasa, on peut prévoir mais on peut surtout espérer ! Oui car il est rare que les choses se passent exactement comme on l'imaginait ! Je dois donc vraiment apprendre à laisser les choses se faire et m'adapter. Ça fait du bien à mon cerveau suisse de me rappeler que Dieu est le seul maître du temps et des circonstances, que tout est entre Ses mains et surtout qu'Il sait pourquoi, comment et quand cela se fera !

Entre les coupures d'électricité, les coupures d'eau, le temps qui change aussi vite qu'en montagne ou les mauvaises compréhensions, « le temps de Dieu » est une phrase que je garde en tête au maximum. Cela m'évite des frustrations lorsque j'imaginai par exemple me coucher tôt un soir et manger des restes, mais que finalement, je dois allumer le brasero pour cuisiner sur la braise, le courant étant coupé.

Ces aventures sont finalement toujours riches en apprentissages et le repos me vient le lendemain quand la sortie marché est annulée à cause de la pluie.

Dieu conduit toutes choses parfaitement !



Petit shop croisé au bord de la route



Joëlle, fille d'Aline qui est enseignante à Lisanga, m'apprend à cuisiner le fufu

Lettre n°1

RD Congo, juin 2024

À bientôt en août !

Il est maintenant temps pour moi de rejoindre la séance pédagogique qui commencera à 14 h pile !

Je vous remercie encore du fond du cœur pour votre soutien et vous dis : à *bientôt en août* pour ma seconde et dernière lettre de nouvelles !



Manon
Aeberhard

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Manon Aeberhard

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



Votre don en
bonnes mains.

Faites un don
maintenant!



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch